

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: 37 (1892)
Heft: 6

Artikel: Suisse et Italie
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-348207>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 03.03.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

place du chef direct, au détriment de celui qui en est revêtu et qui doit en avoir la responsabilité.

Mettez-vous à la place d'un jeune officier, frais émoulu de l'école d'aspirant. Il arrive à l'école de recrues et sans autre préparation on lui apprend qu'il instruira l'équitation à telle ou telle classe. Chez lui, ce jeune homme est banquier ou termine ses études ; il monte joliment à cheval pour se reposer en dehors de ses heures de bureau ou d'étude. Mais de là à instruire 13 hommes qui souvent sont doués de tous autres sentiments que celui du cheval, il y a un saut à faire qui nécessite de la volonté et beaucoup de travail. Suivez ce même officier, les premiers jours il ne sait sur quel pied danser, le calme lui vient petit à petit avec les encouragements des instructeurs de profession ; un matin, de lui-même et pour voir ce qui se passera, il fait franchir la haie à sa section ; les chevaux sautent, les hommes restent en selle et il sort du manège avec l'assurance que c'est bien lui qui est arrivé à ce résultat et personne d'autre. C'est en forgeant qu'on devient forgeron, et cette assurance conquise sur la timidité des débuts, donnera plus tard, en service de campagne, les plus heureux résultats. C'est en campagne qu'il faut cette assurance sans laquelle aucune initiative n'est possible et sans initiative, sans ce sentiment qui pousse tout cavalier en avant et toujours plus en avant, notre cavalerie de corps n'a pas sa raison d'être.



Suisse et Italie.

Les journaux suisses du 4 juin publiaient à l'envi la dépêche télégraphique ci-après :

Rome, 4 juin. — A propos des propositions du Conseil fédéral suisse sur les fortifications, l'*Esercito* dit : « Beaucoup se demandent si, en présence de la transformation militaire de la Suisse, sa neutralité n'est pas déjà devenue un vain mot, et si cette transformation ne doit pas être considérée comme un autre point noir de l'avenir. »

L'*Esercito* ajoute que cette grave question sera traitée ces jours-ci dans une importante brochure intitulée *La Neutralité de la Suisse*.

En explication et en rectification de ce télégramme sensationnel, nous croyons devoir donner le texte même de l'article de l'*Esercito* du 4 juin et cela en italien pour plus de fidélité :

La neutralità della Svizzera.

Una notizia da Berna, secondo la quale il Consiglio federale Svizzero ha presentato alla Assemblea federale un progetto di legge con cui domanda un credito di due milioni di franchi per completare nel breve periodo di un anno le fortificazioni della valle del Rodano, presso San Maurizio, nel Vallese, come ha richiamata la nostra, ha pure fermata l'attenzione di altri giornali.

L'*Opinione* vi consacra a giusto titolo un apposito articolo, per dedurre dai continui apprestamenti militari della Svizzera, l'instabilità della odierna situazione politica europea ed il pericolo di qualche conflitto a breve scadenza.

Questo punto di vista è giusto, ma non è l'unico sotto il quale la questione degli apprestamenti militari della Svizzera deve essere esaminata.

Molti infatti si chiedono se davanti alla trasformazione politica e militare della Svizzera, la sua neutralità non sia già a quest'ora diventata un nome vano e se questa trasformazione non debba essere considerata come un altro punto nero dell'avvenire.

La grave questione sarà argomento del prossimo volume della *Biblioteca Minima Militare Popolare*, il quale porta per titolo: *La neutralità della Svizzera*, che sarà a giorni pubblicato.

Non abbiamo bisogno di dire che la questione vi è trattata con serena imparzialità, per quanto l'autore non manchi di additare le soluzioni probabili in caso di guerra.

Anche in Svizzera si comprende la convenienza di fornire qualche spiegazione intorno a queste continue fortificazioni.

Infatti un dispaccio da Berna in data di oggi stesso 3 dell'*Agenzia Stefani* riferisce che il colonnello Frey, capo del dipartimento militare, ha dichiarato nel Consiglio nazionale che le fortificazioni di Gottardo non sono dirette in prima linea contro un esercito nemico che venisse dal Sud. Tali fortificazioni, secondo il Colonnello in parola, hanno anzitutto lo scopo di dare rifugio all'esercito territoriale svizzero.

Dans son numéro du 10 juin, l'*Esercito* revient sur ce sujet par l'article ci-après :

Giudizii precipitosi.

È bastato il semplice annuncio della prossima pubblicazione di un opuscolo politico-militare sulla *Neutralità della Svizzera*, perchè alcuni giornali della vicina Confederazione — citiamo tra questi il *Journal de Genève* e la *Neue-Züricher-Zeitung*, — parlassero in guerra contro lo scritto che non conoscono e contro l'*Esercito* che ne preannunciò la prossima comparsa.

Questa precipitazione, per quanto scusata da un sentimento patriotico degno di rispetto, non si giustifica, mentre la sensibilità potremmo ben dire eccessiva, di una parte della stampa svizzera potrebbe essera l'indizio che la questione è viva ed ardente.

In Italia, come in qualsiasi altro paese, sono certo generali la stima e la simpatia per il popolo svizzero, nè potrebbe mai venir meno in alcuno il rispetto verso la sua indipendenza, ma questa stima e questo rispetto non potrebbero arrivare fino al pun'ò di sopprimere la discussione calma ed imparziale delle questioni che da vicino li riguardano.

Fatta questa dichiarazione doverosa dal momento che l'*Esercito* è stato coinvolto nella polemica, sarà bene, prima di riprendere, occorrendo, la discussione, attendere la pubblicazione dell'opuscolo, del quale abbiamo sufficienti notizie per affermare che gli apprezzamenti dei citati giornali sono assolutamente prematuri ed infondati e che lo scritto in parola esamina le diverse questioni con intendimenti perfettamente amichevoli e nel tornaconto di quella stessa creazione politica la cui incolumità è guarentigia di pace ed altamente interessa tutti gli Stati Europei, incominciando da quelli che vi confinano.

Comme l'*Esercito* nous disons qu'il faut attendre la brochure annoncée. L'auteur n'aura pas eu de peine à se convaincre que de tous les pays d'Europe ou de la quadruple alliance aucun ne bénéficie plus que l'Italie de la neutralité de la Suisse et de la zone neutre de la Savoie qui s'y rattache.



BIBLIOGRAPHIE

Du Landsturm. — Lettres d'un soldat aux jeunes et aux vieux par A. T. 1 broch., in-8° de 32 p. Neuchâtel 1892. Attinger frères, éditeurs.

A l'heure présente où l'on revendique tant de *droits*, il est bon de rappeler aussi le suprême *devoir* à tous les enfants du pays, conclut M. A. T. Ce suprême devoir c'est le concours de tous à la défense de la patrie, c'est la réalisation complète du principe posé à l'article 18 de la constitution fédérale : Tout Suisse est tenu au service militaire.

La mise en pratique de ce principe, la nation armée, on l'obtient par l'organisation du landsturm, qui, s'il est intelligemment utilisé, peut rendre de grands services. La brochure de M. A. T. donne un aperçu de ces services et à ce titre, comme du reste à celui de l'inspiration générale, sa lecture doit être recommandée.

Relevons une critique, faite par l'auteur, de l'organisation actuelle du landsturm, critique qui nous paraît juste. L'organisation en